

Chronique du 8 avril 2006

Par le P.Francis Volle, c.p.c.r

Nous ne nous laisserons pas "mener en bateau"

Pour exalter l'humilité de Dieu venant "habiter" chez les hommes, il est de bon ton de présenter comme plus ou moins abjecte la condition sociale qui sera celle de Jésus, fils de Joseph, à Nazareth.

Un charpentier, un menuisier, vous voyez ça !

Si encore c'était un ébéniste!

Il y a là un contre sens absolu.

C'est nous, dans notre Occident vaniteux, qui avons dévalorisé le travail manuel.

Chez les juifs, au moins à l'époque de Jésus, il n'en était pas ainsi.

Ce qu'il nous faut essentiellement comprendre si nous voulons parler de "l'humilité de Dieu", c'est qu'elle est toute entière dans l'Incarnation. *Verbum caro factum est.*

Alors, là, oui! "*Anihilavit: il s'est anéanti*" (Phil. 2,7)

Qu'il ait choisi une condition sociale très "ordinaire" en cette incarnation n'est pas évidemment sans intérêt mais d'un intérêt très secondaire: menuisier ou énarque..., de toute façon ce serait passer du tout au rien!

Dieu dans le ventre d'une femme!

Dans la peau d'un homme (1)!

Un jour sous une croûte de pain (1).

Alors, là, oui!

Et dès lors il n'y aura plus qu'à adorer ou à nous fondre!

* * * * *

1: expressions à entendre dans le sens catholique, évidemment (ni adoptianisme, ni impanation)